

JOURNÉE NORD SUD 2018 SOUS LES ARBRES

La 2^e édition de la Journée Nord-Sud co-organisée par l'association Miel Maya Honing et le CARI, était consacrée à une thématique porteuse de sens en cette période de réflexion sur l'environnement et le climat : **l'arbre et l'abeille**. Olivier Baudry, Membre de la Fédération nationale des experts forestiers de Belgique et chargé de cours à l'UCLouvain, a exposé les enjeux différents de la gestion forestière au Nord et au Sud. La surface forestière est plus étendue dans l'hémisphère Nord que dans l'hémisphère Sud et la diminution du couvert forestier se fait également plus sentir en Amérique latine, Asie du Sud-Est et Afrique Sub-saharienne qu'en Europe, Russie et Amérique du Nord. Les principales causes de déforestation sont, sans grande surprise, l'agriculture migratrice qui défriche en pratiquant des brûlis forestiers, l'élevage, les plantations industrielles (huile

de palme et soja) et le bois de feu (en Afrique essentiellement). La déforestation est responsable de 1/6^e des émissions de CO2. Béatrice Wedeux, chargée de projets forestiers au WWF, a rappelé les services écosystémiques très importants rendus par les forêts : 1/5^e des hommes sur Terre dépend directement de la forêt pour survivre. Elle a présenté quelques exemples de milieux forestiers à protéger avec l'implication des populations locales auxquels il faudrait donner accès au droit foncier sur les terres qu'ils occupent pour espérer préserver à la fois leur existence et celle de la forêt à laquelle ils sont liés (exemples : forêts inondées du Mekong au Cambodge, Cerrado au Brésil). La responsabilité des pays occidentaux en matière de déforestation est immense, que ce soit via la consommation d'huile de palme (agro-industrie et biocarburants)

ou via le soja pour l'alimentation des élevages, première des causes de déforestation. Un des messages les plus importants porté par l'ensemble des intervenants est que les **trois fonctions sociales, économiques et écologiques ne doivent pas être dissociées pour répondre**



Fogoh John Muafor

positivement à l'enjeu que représente la préservation des forêts. Les trois fonctions doivent être subtilement intégrées dans les projets pour nuancer les actions : le tout conservation ne porte pas ses fruits (déforestation aux abords des zones sanctuarisées). Comme l'a rappelé Benoît Delaite, ingénieur des Eaux et Forêts spécialisé en développement territorial et gestion des ressources naturelles, «derrière les arbres, il y a des gens. Et c'est ça le plus important.» Dans ce contexte, l'agroforesterie est un outil permettant de répondre à plusieurs objectifs et l'apiculture est facilement miscible dans ce système intégré (dans le contexte de poulaillers sous couverts par exemple ou de vergers pâturés). Les approches collaboratives sont prometteuses !

Fogoh John Muafor, fonctionnaire au Ministère des Forêts et de la Faune du Cameroun, est venu présenter l'importance des produits forestiers non-ligneux («toute ressource ou service issu de la

forêt autre que le bois, dont le miel») dans le cadre de la préservation du capital forestier. L'apiculture durable est ainsi intégrée dans la politique de gestion des forêts au Cameroun. Elle permet aux populations locales de trouver un intérêt à la protection de la forêt. Par apiculture durable, il faut entendre : des ruches adaptées au contexte (modernes ou traditionnelles), la préservation de la végétation accompagnée de reforestation, une gestion des colonies sans destruction pendant la récolte... L'apiculture ainsi définie permet d'accéder à un revenu complémentaire à l'échelle locale. Pour revenir à des horizons plus proches, Etienne Bruneau a présenté la place importante tenue par les arbres dans le cycle biologique des colonies et dans les miellées de nos régions. L'étude du spectre pollinique des miels récoltés est éloquent à cet égard, les grands arbres mellifères tenant le haut du tableau (avec les brassicacées). La journée s'est terminée par la présentation de cas illustrant la relation positive homme-abeille en contexte forestier : le développement d'une apiculture naturelle et durable au nord du Laos (Bernard Delforge) et la production de miel associée à la «culture de café ombragée» au Mexique et au Guatemala (Benoît Olivier). A l'issue de cette journée passionnante, apiculteurs et forestiers ont sans nul doute perçu leurs intérêts communs, une base pour dessiner des partenariats, au Nord et au Sud.

